

## Mise à niveau

# Des laboratoires qui doivent aspirer à davantage de prévention

**La prévention des risques pour la santé au travail des salariés des laboratoires de fabrication de prothèses dentaires souffre de la dispersion et de la taille des établissements, mais aussi du caractère artisanal de l'activité. Partant de ce constat, la CRAM Centre-Ouest (devenue depuis Carsat) a souhaité faire un état des lieux. La caisse régionale s'appuie sur ce premier bilan pour accompagner aujourd'hui les laboratoires résolus à engager des actions de prévention.**

Isle, en Haute-Vienne. En jetant un coup d'œil sur le nouveau laboratoire de prothèse dentaire qu'il partage avec Cyril Normand, son associé, Guy Lamothe, mesure le chemin parcouru : « Je m'apprête d'ici quelques mois à passer le relais. Lorsque j'ai débuté avec mon CAP, je n'avais jamais entendu parler de risques professionnels. » Apparenté à la bijouterie ou l'artisanat d'art, le métier de prothésiste dentaire met en œuvre des techniques dont les risques pour la santé sont bien identifiés dans l'industrie. Travail du métal en fusion, usinage et polissage de pièces métalliques ou en céramique, moulage de résines : toutes ces opérations émettent poussières, gaz ou vapeurs susceptibles de provoquer des troubles de la santé.

La connaissance des risques et leur prévention pâtissent du caractère artisanal de cette activité et de la dispersion des laboratoires : en Limousin, 74% des établissements ont moins de 5 salariés. La France

compte plus de 5 000 laboratoires, employant 20 000 salariés. « La maîtrise des risques, dans ce métier à fort contenu technique, exige une bonne connaissance des nuisances et des moyens de les prévenir par la mise en œuvre de techniques de ventilation, de traitement acoustique et d'éclairage », explique Fabrice Norgeux, ingénieur-conseil à la Carsat Centre-Ouest (ex-CRAM) et responsable du centre interrégional de mesures physiques. Outre l'exposition aux polluants chimiques dont le pouvoir cancérigène ou allergénique est avéré pour certains, le travail de précision sur un poste de travail à fortes contraintes posturales ou gestuelles nécessite également un accompagnement ergonomique.

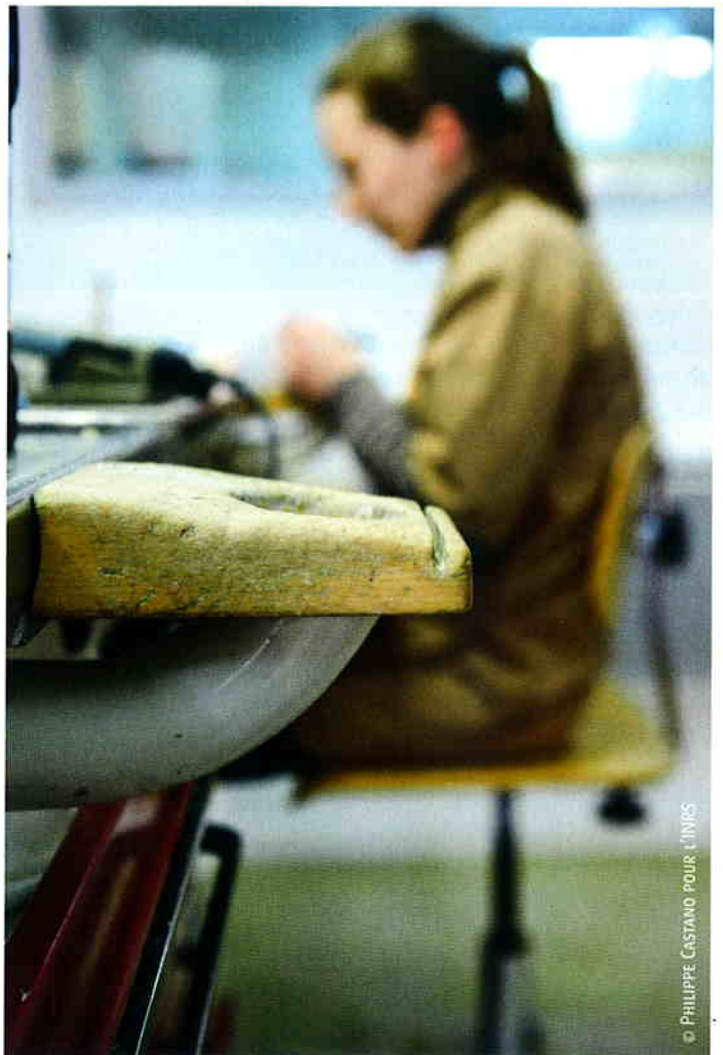
### Thèmes prioritaires

En 2008, la CRAM Centre-Ouest s'est fixé comme objectif de contribuer à améliorer les connaissances relatives aux expositions des prothés-

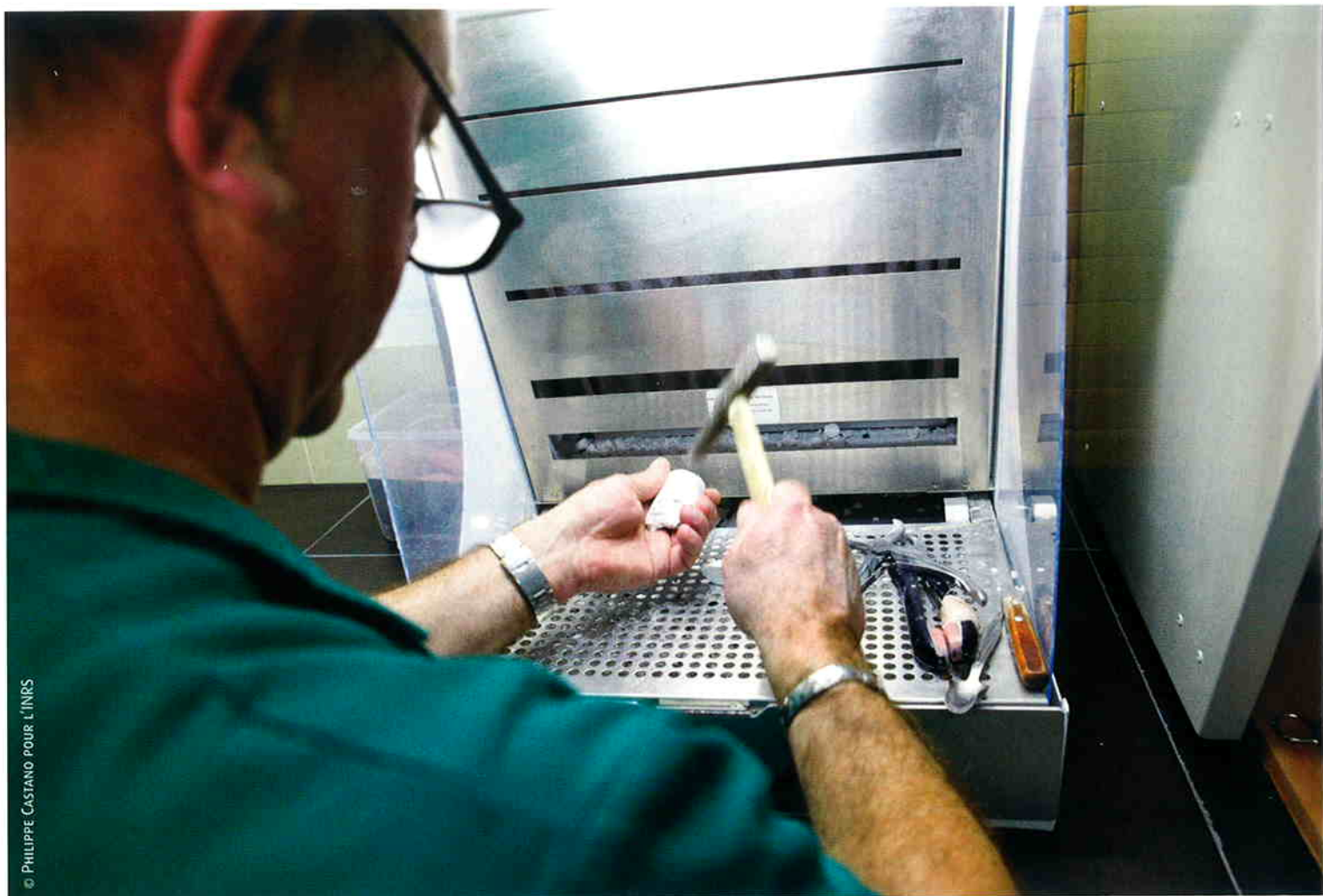
istes dentaires, notamment aux poussières de silice. « Partant d'un état des lieux portant sur les principales nuisances, il s'agissait d'identifier les difficultés des laboratoires pour ensuite les inciter à engager des démarches de prévention », indique Catherine Malichier, contrôleur de sécurité de la Carsat en charge de l'action. Dans

son plan d'action 2009-2012, le comité technique national « métallurgie » (1) a d'ailleurs retenu ce secteur d'activité comme prioritaire. Les risques majeurs ciblés par la Carsat

*En raison de la posture et de la proximité de la source d'émission de poussières, le travail à la cheville de la céramique, reste le point noir du métier.*



© PHILIPPE CASTANO POUR L'INRS



© PHILIPPE CASTANO POUR L'INRS

correspondent aux thèmes de prévention prioritaires de la CNAMTS et des pouvoirs publics : atteintes dues à l'exposition aux cancérigènes, aux troubles musculosquelettiques et aux déplacements routiers professionnels.

« Dans un premier temps, j'ai visité 30% des laboratoires des régions Limousin et Poitou-Charentes, soit une quarantaine d'établissements, remarque Catherine Malichier. Dans chacun d'entre eux, j'ai pu évaluer l'efficacité des dispositifs de captage, les niveaux sonores, ainsi que la qualité de l'éclairage. » Par la suite, la Caisse régionale Centre-Ouest s'est appuyée sur ce diagnostic pour engager une démarche active de

prévention. Un programme d'actions a été proposé aux laboratoires de prothèse dentaire visités. En parallèle, les directions des services de santé au travail ont toutes été informées. « À l'issue de chacune de ces visites, j'ai envoyé au chef d'établissement ainsi qu'au médecin du travail une synthèse de l'audit présentant en conclusion les priorités d'action, précise-t-elle. Dans un second temps, j'effectuerai un suivi des laboratoires afin d'apprécier les progrès réalisés. »

## Des problèmes de ventilation

Au terme de sa campagne de visites en Limousin et Poitou-Charentes, le contrôleur de

sécurité de la Carsat Centre-Ouest dresse un premier tableau d'ensemble. « Un laboratoire de prothèse dentaire sur deux ne dispose pas de document unique transcrivant les résultats de l'évaluation des risques pour la santé et la sécurité des salariés. Et lorsque ce document existe, il n'est jamais mis à jour, décrit-elle. Cependant, les témoignages recueillis montrent que les professionnels ont consenti des efforts au cours des années 1980 pour améliorer la ventilation des postes de travail et notamment des supports servant d'appui pour le travail à la cheville. Pratiquement tous utilisent une cheville équipée d'un dispositif intégré d'aspiration de poussières. Les mesures

*Après fusion du métal dans le moule, celui-ci est cassé dans une enceinte ventilée afin de réduire les émissions de poussières de silice.*

effectuées montrent toutefois que leur efficacité n'est optimale que dans 36 % des cas. En outre, 67 % des laboratoires continuent à recycler l'air encore chargé en différents polluants silicogènes, allergènes, voire cancérigènes. » Dans son ancien laboratoire, Guy Lamothe a vécu cette évolution : « Avant de créer mon propre laboratoire, en 1990, je travaillais dans un local exigu, mal ventilé et sans dispositif d'aspiration intégré à la cheville. À cette époque, la

CRAM m'a conseillé pour faire évoluer les différents postes de travail : cheville, four, suppression du béryllium. Le nouveau laboratoire que j'ai réalisé en commun avec Cyril Normand a été conçu en tenant compte de cette expérience. » Le projet a également été accompagné par la Carsat Centre-Ouest qui a apporté son concours technique et financier dans le cadre d'un contrat de prévention portant notamment sur la mise en place d'un réseau d'aspiration centralisé avec rejet de l'air à l'extérieur après filtration.

### Une gamme d'outils

« Les moyens mis en œuvre dans le cadre d'un contrat de prévention avec le laboratoire Lamothe-Normand illustrent

les différentes possibilités d'aide dont peuvent bénéficier les prothésistes dentaires », indique Catherine Malichier. Outre l'aspiration centralisée alimentant les six chevilles aspirantes, les principaux points visés par ce contrat ont été les sableuses, la hotte, le caisson ventilé pour la manipulation des revêtements, la détoureuse polisseuse, ainsi que le traitement acoustique du local technique. Des aides simplifiées, plus ponctuelles et adaptées aux micro-entreprises, existent également : elles permettent de cibler les éléments les plus favorables en termes de prévention. « En dehors des incitations financières, nous disposons de toute une gamme d'outils pour aider les laboratoires dans le cadre de la seconde phase de notre

## Pour en savoir plus

### Brochures

- **ED 760. Ateliers de fabrication de prothèses dentaires, INRS.**  
À télécharger sur [www.inrs.fr](http://www.inrs.fr).
- **SP 1146. Installations de captage des polluants dans les laboratoires de prothèses dentaires, Carsat Rhône-Alpes.**  
À télécharger sur [www.carsat-ra.fr/entreprise/](http://www.carsat-ra.fr/entreprise/).
- **Guide d'évaluation des risques chez les prothésistes dentaires.**  
À télécharger sur [www.carsat-pl.fr](http://www.carsat-pl.fr).

démarche, qui se concrétise par une contre-visite, explique Catherine Malichier : mise à disposition de ressources documentaires, accompagnement en métrologie, formation. L'objectif est d'évaluer le chemin parcouru et de veiller à ce que les actions prioritaires soient programmées dans le temps. » Pour étoffer ses outils d'intervention, la Carsat Centre-Ouest vient de lancer une enquête ergonomique. L'objectif est de mettre au point un guide d'aide à la réalisation du cahier des charges d'un poste de travail à la cheville. « À l'heure actuelle, ce poste de travail est le point noir du métier, estime Cyril Normand. La posture du corps, exigée par le travail de précision, se répercute sur la gestuelle et provoque des douleurs dans le cou, les coudes et les épaules. » Alors que les technologies numériques s'imposent en prothèse dentaire, l'organisation de ce poste de travail doit également progresser.

1. Le comité technique national (CTN) « métallurgie » est une instance paritaire nationale de la branche de l'assurance AT-MP de la CNAMTS. L'activité de « fabrication des prothèses dentaires » figure parmi les secteurs d'activités pour lesquels ses membres définissent des règles de prévention.

Jean-Paul Richez

L'efficacité du système d'aspiration au niveau d'une cheville de travail est contrôlée à l'aide d'un anémomètre.

